

FIN DE SAISON EN ETAT DE GRACE POUR LE CHŒUR UNIVERSITAIRE DE PICARDIE

Après le concert de fin mai pour l'Université à la faculté de Droit d'Amiens, le Chœur Universitaire de Picardie « doublait la mise » avec un concert exceptionnel en l'église de Poulainville le 27 juin dernier. Donné au profit de l'école de musique Cantabile, il saluait le travail accompli par son ancienne présidente, Janine Sachy.

Fidèle à sa tradition d'échanges et de partage depuis 1963, le Chœur Universitaire de Picardie, sous la direction de Flore Daussy, avait invité l'Ensemble Vocal d'Airaines dirigé par Stéphane Hénocque ; ce qui donna d'ailleurs lieu à des duos d'une grande finesse sur des extraits d'opéras de Mozart de la part des deux chefs de chœurs.

Le Chœur Universitaire de Picardie avait ouvert cette soirée par un répertoire d'œuvres classiques et sacrées, de Bach à Mozart. La qualité d'écoute du public rendit émouvante l'interprétation de l'extrait des Funérailles de la reine Mary de Purcell.

Surprise de la soirée, la présence exceptionnelle d'Eric Degioannini, contre-ténor dont la renommée dépasse les frontières picardes. Se jouant des difficultés, son interprétation subjuga le public, aussi bien en soliste qu'en accompagnant les deux chœurs réunis pour le Cantique nuptial d'Haendel. La modeste taille de l'église permettait aux voix de remplir pleinement l'édifice à l'excellente acoustique.

Le Gloria de Vivaldi mit en valeur le travail accompli en six ans par Stéphane Hénocque par l'homogénéité de l'ensemble et les interprétations solos de ses élèves.

Les deux chœurs se réunirent pour interpréter le Kyrie de la Messe en sol de Schubert, deux Nocturnes de Mozart et le Panis angelicus de César Franck avec Stéphane Hénocque comme soliste.

Mais c'est dans l'interprétation du Cantique de Jean Racine de Gabriel Fauré que les deux formations réunies donnèrent leur pleine mesure. Accompagnés par la virtuosité d'Adrien Noble au violoncelle et de Marie-Dominique Loyer au piano, il y eut un moment de grâce dont peu de chefs de chœurs peuvent se louer. Le public, venu nombreux, réserva une ovation aux participants, demandant d'ailleurs un « supplément d'âme » pour prolonger ces instants.